

AUTOMOBILE. Après une réunion présidée hier par Christine Lagarde sur l'ex-usine Ford de Blanquefort, la pression pourrait monter sur les banques

Bercy se penche sur First



Christine Lagarde salue Markus Ziegler, dirigeant de HZ et Birger Hammerstein, PDG de Johann Hay. (photo daniel bardou)

Le dossier de l'ex-usine Ford Aquitaine Industries, devenue First l'an dernier après la cession du site par la multinationale, a repris le chemin de Bercy : comme elle l'avait fait naguère à plusieurs reprises, Christine Lagarde a présidé hier en personne un comité de pilotage consacré aux perspectives de l'unité girondine de transmissions automatiques. À l'issue de cette réunion, la ministre de l'Économie imitée en cela par la plupart des élus locaux, a implicitement renvoyé la balle (voir ci-contre) dans le camp des banques, qui se font tirer l'oreille pour financer la diversification partielle du site de Blanquefort dans la construction de pales d'éoliennes.

Il y avait beaucoup de monde hier autour de la grande table rectangulaire de la salle à manger ministérielle. Outre les élus plus concernés par le dossier, la réunion rassemblait également entre autres le préfet Dominique Schmitt, ainsi que plusieurs hauts fonctionnaires de la région. Les dirigeants de la holding allemande HZ, devenue l'an dernier l'actionnaire unique de l'établissement girondin, étaient accompagnés des représentants de l'équipementier Johann Hay, partenaire industriel de l'opération.

Le ministère de l'Économie avait également invité des consultants du cabinet Ernst & Young, auteur d'un rapport sur les perspectives et le plan d'action de First, réalisé à la demande de la médiation du crédit, saisie

du dossier depuis plusieurs mois

Un rapport positif

Selon nos informations, ce rapport d'Ernst & Young paraît avoir contribué à dissiper une partie des doutes qui pouvaient exister sur la pertinence du plan stratégique de First et sur la situation de l'entreprise. Il semble bel et bien apparaître que First n'est pas endettée, et qu'elle dispose d'un important matelas de fonds propres et de trésorerie.

Des fonds qui d'ailleurs, pour l'essentiel n'ont pas été apportés par l'acheteur, mais bel et bien par Ford, qui a laissé sous diverses formes nettement plus de 100 millions d'euros en guise de cadeau d'adieu.

Incontournable emprunt

Dans ces conditions, First semble avoir les moyens de financer l'essentiel des investissements induits par la diversification dans la fabrication de divers types de pièces mécaniques, et dans la recherche de nouveaux débouchés pour ses transmissions vers des marchés émergents comme la Chine, où l'entreprise a signé un premier précontrat avec un constructeur local (« Sud Ouest » du 10 février).

Mais, pour la firme, au surplus substantiellement aidée par les fonds publics, l'appel à des emprunts bancaires semble incontournable pour financer l'autre pan de diversification que constitue la fabrication de grandes couronnes d'éoliennes (projet Atlas). En intégrant les besoins en fonds de roulement qui apparaîtront dans la période de transition 2011-2012, et l'emprunt sollicité par la Société d'économie mixte Route des lasers pour construire le bâtiment Atlas, les concours demandés aux banques n'atteignent environ qu'un tiers des quelque 200 millions que First se propose d'investir sur le site.

Les banquiers n'étaient pas représentés hier à Bercy. Mais, le service de la médiation du crédit avait organisé la veille un nouveau rendez-vous entre les dirigeants de First et la poignée d'établissements financiers sollicités par la firme girondine pour financer Atlas. Il semble qu'après plusieurs mois de contacts peu fructueux, une amorce de dialogue ait commencé à se nouer à cette occasion, le rapport d'Ernst & Young ayant sans doute permis de mieux faire comprendre aux banquiers les tenants et les aboutissants du plan stratégique. Mais, rien ne peut à ce jour laisser préjuger avec certitude que ces discussions débouchent sur un résultat concret.

construction du bâtiment commencera, et celui où First pourra livrer les premières couronnes à ses clients. Au surplus, alors que Ford cessera fin 2011 d'acheter des boîtes de vitesse à First, de nouveaux retards contribueraient à accroître les inquiétudes des salariés et de leurs représentants. À l'instar de Jean-Luc Gassies, secrétaire du Comité d'entreprise, présent hier à Bercy, ceux-ci ne contestent pas la réalité du substantiel travail effectué par la direction, au demeurant réduite de l'entreprise. Mais, tout en continuant par ailleurs à souhaiter en savoir un peu plus sur l'identité des actionnaires allemands, ils sont dans l'attente de signes tangibles de pérennisation du site. Le précontrat avec le partenaire chinois est loin d'avoir suffi à lever toutes leurs craintes. L'annonce d'un financement pour les couronnes d'éoliennes pourrait peut-être y contribuer.

Les First mobilisés : « Montrer à l'opinion publique qu'on risque de sauter » [+VIDEO]



Une trentaine de salariés ont manifesté hier. (photo christian boisson)

Les cadres étaient à Paris au ministère de l'Economie, les ouvriers devant la préfecture à Bordeaux. Hier, des salariés du sous-traitant automobile First de Blanquefort ont manifesté devant les locaux du représentant de l'État en Gironde.

« On veut montrer à l'opinion publique qu'on risque de sauter », a confié un salarié de First syndiqué à la CFTC.



L'usine de fabrication de boîtes de vitesse First Aquitaine Industries, rachetée il y a un an, sous-traite toujours pour le constructeur Ford. Gilles Lambersend, élu CGT au comité d'entreprise, explique le doute des salariés : « L'engagement de Ford, il y a un an, c'était "je m'en vais, mais je vous ai trouvé un repreneur". A l'heure actuelle, Ford s'en va mais HZ n'investit rien. Le montage financier est bidon ».

Quelques 1 600 personnes au total seraient menacées. Hier, il était donc surtout question de « mettre la pression » pour que « Ford revoie sa copie ». « On a de la chance que l'Etat ait un œil sur le dossier », a concédé Gilles Lambersend. « Après 2011, c'est la nouvelle société qui fera le ménage ».

La trentaine de salariés de Ford, a été rejointe dans la matinée par une quarantaine de salariés de S3G, venus les soutenir.

Auteur : BERNARD BROUSTET
b.broustet@sudouest.com

Tags : Gironde Economie Finance Entreprises Energie **blanquefort** Actualité



[Lancer l'impression](#)

SUDOUEST.COM

Toute l'actualité régionale avec **Sudouest.com**

A découvrir : **Blogsudouest.com**, créez votre **blog gratuit** / Annonces en ligne : **Auto, Immo, Emploi, Légales.**

L'annuaire des associations (Béarn, Charente, Charente Maritime, Dordogne, Gers, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Pays Basque)